DIACONAT
NAMUR
LUXEMBOURG

bpost
Belgique- België
P.P. 5580 Rochefort
6/71397

DIACONAMUR

N° 104 Bulletin trimestriel Hiver 2020

Saint Etienne

Bureau de dépôt : ROCHEFORT
Numéro d'agrément : P000595

Couverture
Saint Etienne (Stéphane). Diacre et premier martyr.
https://nominis.cef.fr/contenus/saint/315/Saint-%C3%89tienne.html

Actes 7, 54-60
Ceux qui écoutaient ce discours avaient le cœur exaspéré et grinçaient des dents contre Étienne.
Mais lui, rempli de l'Esprit Saint, fixait le ciel du regard : il vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu.
Il déclara : « Voici que je contemple les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. »
Alors ils poussèrent de grands cris et se bouchèrent les oreilles. Tous ensemble, ils se précipitèrent sur lui,
l'entraînèrent hors de la ville et se mirent à le lapider. Les témoins avaient déposé leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul.
Étienne, pendant qu'on le lapidait, priait ainsi : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. »
Puis, se mettant à genoux, il s'écria d'une voix forte : « Seigneur, ne leur compte pas ce péché. » Et, après cette parole, il s'endormit dans la mort.

Dans ses carnets[1] où il relate au jour le jour ce qu'il perçoit de la guerre 14-18, le chanoine Schmitz nous décrit par le menu la vie au quotidien, les relations avec les Allemands, sa vie à lui mais surtout la vie de Sa Grandeur, Mgr Thomas-Louis Heylen, désigné par certains comme le cardinal Mercier namurois.

---

[1] **Les Carnets du chanoine Schmitz** - La Grande Guerre au jour le jour en provinces de Namur et Luxembourg, 1914-1919 - J.-F. Pacco, C. Decock, M.-C. Claes, D. Meynen, C. Liégeois et A. Tixhon - Les éditions namuroises

On découvre que cet évêque de Namur n'avait pas peur de s'impliquer personnellement dans la réaction à l'occupant (le chanoine se plaint que tous les évêques ne soient pas comme lui).

Il parcourt son diocèse de long en large. Inouïe : il va à Tinti gny, à Dinant, à Marche, etc. Il est au courant de tout.

En novembre 14, notre chanoine pousse un soupir : « combien de temps cela va-t-il durer ? ». Pauvre de lui ! Nous avons envie de lui susurrer à l'oreille : « encore quatre ans… ».

Et nous, en ce début 2021, nous soupirons aussi : « combien de temps cela va-t-il durer ? » Et personne pour nous susurrer une réponse satisfaisante.

Déjà en décembre 14, notre écrivain, se réjouit de nouvelles qu'on lui apporte : « les Allemands sont en train de perdre la guerre ».

Et l'on sourit amèrement, parce que nous, on sait…

Le 10 septembre, devant toutes les horreurs vécues dans notre diocèse, Mgr Heylen – qui a été sur place – décide, entre autres de mettre en place des comités de secours.

Ceci est frappant et est une bonne leçon pour ce temps de pandémie : mettre en place des solidarités pour les victimes.

Jacques Delcourt

A nos aînés dans le diaconat…

André se soucie de nos aînés qui ont plus de 80 ans (lui, vient de souffler 86 bougies). Il pense à eux en cette période de confinement : *comment vivent-ils ces moments de privations spirituelles ou autres ? Je vis cette période avec optimisme et prières. Je n'ai pas à me plaindre, j'ai une épouse qui m'aide et me soutient.*

Merci, l'ami fidèle !

En glanant…

Lors de l'ordination au presbytérat du Frère Christophe Kamya Lukwago, O. S. B à la basilique abbatiale de l'abbaye Saint Benoît de Maredsous, à gauche, Eric Vermeer diacre permanent et à droite, Dom Bernard Lorent, O. S. B., Abbé de la communauté, la communauté monastique.

Certificat en pastorale de la famille

Proclamation des résultats des étudiants du CUPF (certificat en pastorale de la famille) le vendredi 02 octobre 2020. Toutes nos félicitations ! Centre de théologie pratique – UCL

Cherchez bien, vous trouverez Bernard Delzenne et son épouse, Cécile.

Dans l'auditoire, des figures connues de la Pastorale Familiale de notre diocèse et du diaconat permanent !

© http://www.diocesedenamur.be/files/actua/4725/logo/cupf-2.JPG

Quatre couples et une religieuse étaient envoyés par le diocèse de Namur : Cécile et Bernard Delzenne-Hendrickx, Marie-Hélène et Philippe Guiot-Schiltz, Mélanie et Bertrand Godefroid, Maria-Terésa et Mario Tomassi-Silvestri et Sœur Pauline Matebo (Sœur de Notre-Dame).

Qui a dit ?

…ils deviennent diacres permanents et au lieu d'être les gardiens du service dans le diocèse, ils regardent immédiatement l'autel et finissent par être des « prêtres manqués », des prêtres à moitié. Je conseille aux évêques : « Eloignez les diacres de l'autel », qu'ils aillent au service. Ce sont les gardiens du service, pas des servants d'autel de première catégorie ou des prêtres de deuxième catégorie.

DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS : AUX PARTICIPANTS À L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DU DICASTÈRE POUR LES LAÏCS, LA FAMILLE ET LA VIE. Salle Clémentine

Samedi 16 novembre 2019

CTP & CDER

Une partie des lauréats qui ont reçu le CTP et le CDER le vendredi 9 octobre. Les quelques autres étaient à la maison : virus oblige.

Le « Tout IDF » (comme on dit le Tout Paris) était bien présent pour remettre ces attestations de réussite pour le Certificat de Théologie Pastorale et le Certificat universitaire de Didactique de l'Enseignement Religieux.

En effet « notre » Institut Diocésain de Formation collabore avec l'UCLouvain pour une reconnaissance officielle de ces formations.

Le chanoine Joël Rochette, président, a excusé Mgr Warin qui se remettait du (de la, pour les Français) Covid dans son introduction à cette séance académique.

L'abbé Michel Vincent a également pris la parole en se souvenant du film « des Hommes et des Dieux ». Il a ainsi illustré avec la verve qu'on lui connaît que l'Église était bien UNE, SAINTE, CATHOLIQUE ET APOSTOLIQUE.

Joël Rochette a soumis à notre sagacité une belle méditation sur l'incertitude à partir de l'extrait d'un texte de Sr Jeanne Signard (https://espritprovince.catholique.fr/Eloge-de-l-incertitude.html)

Certains, pour ne pas sombrer dans le flot tumultueux des questions impuissantes à recevoir des réponses, s'enferment dans le cocon douillet mais étroit de leurs certitudes. C'est pourquoi je ferai l'éloge de l'incertitude. A user avec modération, cependant, car si l'incertitude peut s'avérer une bonne compagne sur le chemin de la vérité, ne la laissons pas s'installer dans le doute qui pourrait ronger notre vie intérieure ou nous endormir sur « son mol oreiller » (Montaigne).

La certitude nous plonge dans l'illusion que nous possédons la vérité et que nous devons la défendre ou l'asséner en dégainant à tout propos l'arme du « point final » ou du « point-barre ». Elle paralyse tout désir de suivre la trace d'une vérité qui fleurit dans des contrées encore inexplorées. Finis les échanges, les partages, car la certitude ne partage pas, elle s'impose ! L'incertitude, elle, aiguillonne la curiosité à la recherche de toute trace de vie, de tout rayon de lumière, de toute parole vive. L'écoute est sa nourriture. Au point final elle préfère le point d'interrogation ou de suspension, comme un appel à poursuivre, à toujours garder une porte entre ouverte.

La certitude ferme les portes à double tour. Elle nous emprisonne derrière les barreaux de nos idées fixes. L'incertitude scrute l'horizon pour y découvrir au matin une lueur nouvelle ou dans la nuit une étoile qui fait signe de reprendre notre marche à la découverte de terres inconnues. L'incertitude ne craint ni les longs voyages, ni les chemins broussailleux. Elle sait (c'est d'ailleurs sa seule certitude) que sous

chaque pas jaillira un éclat de vérité, mais que c'est au bout du chemin que brillera la vérité tout entière.

La certitude nous tient à la surface de nous-mêmes et des autres, là où tout est clair, explicable, raisonnable. L'incertitude nous fait goûter le bonheur de descendre loin en soi où il nous arrive de croiser l'inconnu que nous sommes à nous-mêmes et d'embrasser les humains dans leur insondable mystère.

La certitude élève des murs pour se protéger de toute idée nouvelle, de tout vent contraire qui risquerait de déraciner sa prétention de tout savoir et d'avoir toujours raison. L'incertitude, elle, confie ses questions à la tempête déchaînée comme à la brise légère pour qu'au loin ou tout près, ses graines germent en fleurs de vérité.

La certitude rend sourd à toute parole qui dérangerait son bel ordre intérieur. L'incertitude, elle, tend l'oreille à tout murmure encore imprécis, mais prometteur. C'est parce qu'il y a désordre dans son sac de « légos » que l'enfant crée de nouveaux arrangements. C'est parce que le malade a perdu sa belle assurance de bien-portant que l'incertitude lui ouvre un chemin de guérison. C'est parce que le silence de Dieu nous déconcerte que nous cherchons les lieux où sa parole pourrait nous surprendre aujourd'hui.

La certitude s'habille de corsets et de couleurs criardes. Elle déteste le flou de la robe, elle ne sait que faire des franges, elle méprise toute couleur qui n'entre pas dans sa palette. L'incertitude se complaît dans les nuances. Elle trouve sa paix dans l'amplitude et les couleurs pastel, là où le bleu du ciel et de la mer se confondent et de loin font un signe d'amitié aux toits d'ardoises de nos maisons.

La certitude expulse tout inconnu hors de ses frontières. Forte de son assurance et armée de son intransigeance, elle n'hésite pas à annexer ses terres voisines pour y arracher toute plante qui n'est pas de son espèce et y semer ses graines anesthésiantes. L'incertitude n'est pas envahissante. Elle prend discrètement la route pour aller vers la vérité qu'on ne découvre qu'en la cherchant. Elle est déjà une victoire sur l'inexorable, une lueur d'espoir, la possibilité du neuf.

La certitude donne l'illusion de posséder la vérité, de la connaître sur le bout des doigts et de l'expliquer sur le modèle des questions-réponses des anciens catéchismes. Elle est l'ennemie de la foi qui renonce à la preuve et préfère fréquenter les paraboles, les rêves mystérieux des poètes et l'abandon de l'enfant.

Il suffit d'une seule certitude, celle d'être aimé, pour qu'on puisse vivre sereinement dans l'incertitude et s'émerveiller de la part de vérité cachée en tout et qui n'attend que de se révéler.

M. l'abbé Jules Solot a clôturé la séance pour un temps de prière sur l'évangile :

Dans l'évangile (Lc 11, 27-28)du samedi 10 octobre, Nous découvrons deux béatitudes :

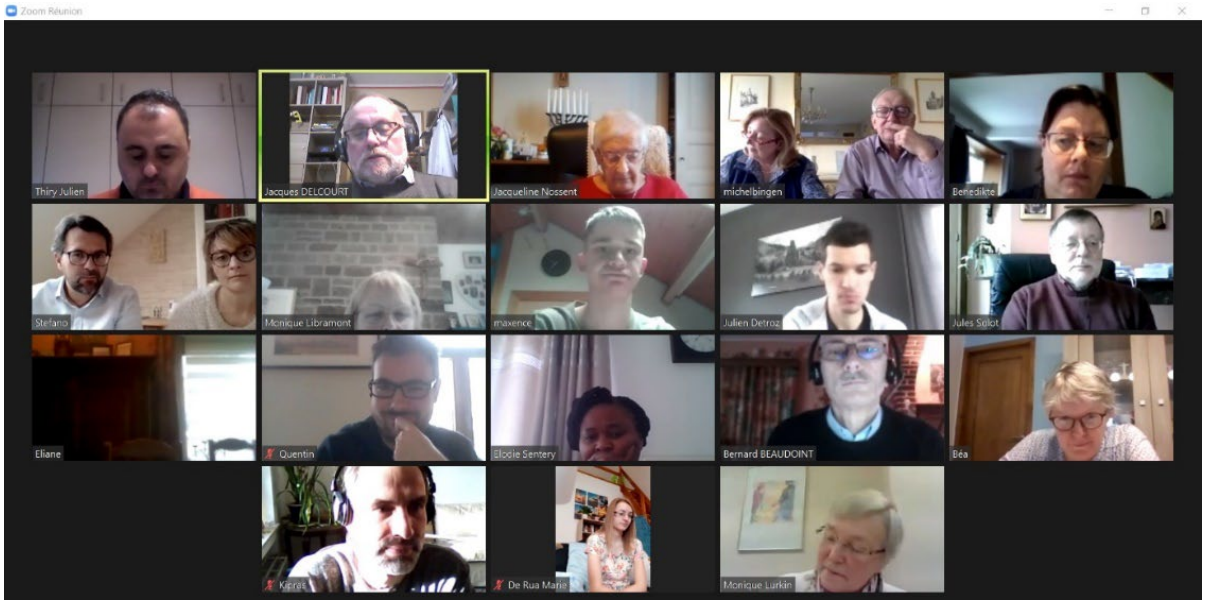
- Heureuse la mère qui t'a porté en elle, et dont les seins t'ont nourri

- Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent.

Merci Seigneur pour la création et la vie partagée. Merci pour la recréation en Jésus-Christ. Merci pour la confiance qu'il nous accorde. Garde-nous dans la fidélité à la Parole !

Courage! Merci!

Idf : cours à Rochefort



A Rochefort, comme dans les deux autres pôles de l'IDF, on s'adapte aux circonstances de la pandémie. Dire que c'est facile, serait largement mentir. La technique nous joue bien des tours. Tel est bien visible mais son micro est coupé : seul le langage des signes pourrait donner du résultat. Un autre s'obstine à nous monter sa calvitie prononcée. Celui-ci ne montre pas sa bouche : pensez donc, il manque une dent qui viendrait gâcher son frais minois. Là, on oublie d'aller allumer un brin de lumière pour être vu. Ici, pas question de montrer son visage. Vie privée oblige. L'un prépare les devoirs du gamin pendant la séance et l'autre laisse son chat envahir l'espace.

Et, finalement, on y arrive ! Il faut souligner que c'est bien mieux que rien : le contact est gardé, même s'il est difficile de partager les nouvelles familiales, d'offrir une part de gâteau made in Luxemburg. De siroter son café/thé en racontant les facéties du petit dernier.

Nous devons nous réinventer… et nous nous réinventons…

Le bréviaire…

Le bréviaire… Huile de foie de morue spirituelle.

Willoos

Mais que sont les diacres devenus ?

1/12/20 En baguenaudant sur l'Internet, en pianotant sur ma zapette en quête d'une messe, j'en découvre bon nombre : les très léchées d'Antenne 2, les flamboyantes de la RTBF avec Didier Croonenberghs, notre Dominicain anversois ou les plus humbles sur Youtube (le vendredi à 9 h 00 : Mgr P. Warin et le vicaire général Joël Rochette).

A celles-là, on peut ajouter toutes les eucharisties diffusées par le Smartphone de Tommy Scholtes, Xavier Lepage, la communauté de Manhay, etc. – je n'ai pas la prétention de faire tout le tour du Net et je ne passe pas mes journées à fureter après toutes les célébrations même si j'oublie ici Kto que je connais aussi.

On pourrait faire un beau débat sur ces diffusions du sacrement mais ce n'est pas l'objectif de ces lignes.

Curieusement, je ne vois jamais de diacre à l'autel ou alors, un deuxième prêtre qui agit en tant que tel (France 2, Kto, par exemple).

Par ailleurs, il m'arrive parfois d'entendre des confrères diacres me dire que leurs curés, par précautions sanitaires, préfèrent ne plus les voir à côté d'eux (quand on pouvait encore…).[1]

Tout d'abord, je fais un simple constat et ne me permets pas un jugement. Qui suis-je pour critiquer sans savoir ? J'imagine qu'il y a des raisons à ceci.

---

[1] Après le 12 décembre, le protocole prévoit la présence uniquement du célébrant. Le diacre n'étant le président de la célébration eucharistique, il ne peut pas être à l'autel.

Et puis, les diacres, on ne les voit pas parce qu'ils sont sur le seuil de l'église et dehors. Tel se soucie des migrants qui connaissent plus de difficultés que jamais, tel autre accompagne une pauvre famille en deuil qui doit inhumer leur papa dans la fosse commune. Pas de sous ! Et vous ne voyez pas celui qui s'occupe de l'association qui sert des repas aux victimes de la société et de la pandémie. Là-bas, un frère diacre a accompagné des personnes en fin de vie. Lourde tâche partagée avec son épouse.

Ah oui ! On ne les voit pas tous ces Serviteurs qui sont à genoux pour essuyer les pieds des prisonniers, des nus, des démunis. Pas de film sur Facebook, rien sur Youtube.

Je me réjouis donc de la place du diacre à l'autel des sacrifiés du monde d'aujourd'hui. Qu'ils y restent bien ! Ils touchent plus le Christ que celui qui regarde une messe à la TV.

Merci à tous ces pasteurs qui se mouillent en présentant les messes dans tous les médias permettant ainsi un temps de prière important pour les uns et les autres.

Merci à tous ces Serviteurs (diacres, prêtres, laïcs, religieux) qui relèvent l'humanité qui tombe.

J. Delcourt

PS : vous avez entendu, en novembre, Jules et Christian à la radio pour la messe dominicale ?

Le diable existe, je l'ai rencontré

Le diable existe, je l'ai rencontré tous les jours dans notre société. Le Diable (en latin : diabolus, du grec διάβολος / diábolos, issu du verbe διαβάλλω / diabállô, signifiant « celui qui divise » ou « qui désunit » ou encore « trompeur, calomniateur»)

Mais regardez : vous avez les pro-ouverture d'églises et les pro-fermeture ; les pro-Raoult et les anti-Raoult ; les pro-vaccin et

les anti-vaccin ; les ceux qui défendent les mesures du gouvernement et ceux qui font la Java ; les acheteurs dans les commerces de proximité et les compulsifs d'Internet qui rêvent d'Amazonie ; les croyants, les non-croyants ; les bons Belges et les migrants… Vous voulez continuer ? Ce ne sera pas difficile.

Enfin, quand on écoute les uns et les autres, il y a « moi » et « les gens ». Le MOI est parfait, il fait tout bien, il respecte toutes les consignes et quand il ne les respecte pas, c'est qu'il a de bonnes raisons indiscutables. MOI méprise LES GENS qui, eux ne respectent rien, ne sont pas sérieux, sont égoïstes, sont inconscients, fous, des moutons et j'en passe et des pires. MOI vote bien, LES GENS choisissent toujours les mêmes. Bande de…

Ah non ! Jamais de NOUS… Jamais. Ensemble, NOUS allons faire ce que nous pouvons ! M'enfin, non ? Quand je dis NOUS, je m'implique. Quel mur entre le MOI et LES GENS !

Certes oui, le diable a toujours existé – il suffit de demander à Adam et Eve, à Caïn et Abel – rien de nouveau sous le soleil (de Satan).

Certes, nous sommes divisés en « POUR » et « CONTRE » mais parfois avec une hargne inattendue. Les supporters du Standard n'aime pas Anderlecht, ça nous le connaissions depuis longtemps. Cependant, mettez dans une discussion quelqu'un qui croit au virus et un autre qui n'y croit pas (si ! Cela existe). Ouh là, là ! Quelles tensions, quel manque d'écoute !

Il est content le diable !

JD

Nouveaux diacres

Le 23 janvier en la cathédrale de Namur, ont été ordonnés diacres en vue du presbytérat Isaac TORRES JULIÁN, Joseph-François NGUYEN VAN HUNG et Joseph-Marie TRAN MINH THANH (dans le plus strict respect des règles sanitaires).

Thierry

Bien des choses ont déjà été dites, écrites à son sujet. Nous avons tellement été surpris de son départ que nous nous sommes retrouvés muets d'émotion.

Dans ses multiples activités, il trouvait encore de la place pour le diaconat permanent.

Thierry disponible pendant 25 ans pour la formation avec une belle disponibilité et une magnifique fidélité

Personnellement, il était un ami que j'ai connu en 1971 en 4ème (3ème aujourd'hui) au séminaire à Floreffe jusqu'en Rhéto.

Voyez cette photo vieille de 50 ans et tentez de nous retrouver.

Une curiosité, quand même : quatre élèves de cette classe ont été ordonnés.

Les temps changent…

N'est-ce pas Pierre Renard (à côté de Thierry) ?

Anselmo

Giuseppe m'écrit le 26 novembre : *Je dois vous annoncer que cette nuit notre frère Anselmo est retourné au Père.*
Inutile de vous rappeler comment son témoignage de vie nous a tous marqués.

Comme tu as raison, Giuseppe, Anselmo est venu suivre les cours à Rochefort. Tantôt en super forme, tantôt physiquement très fatigué. Il était déjà atteint par cette malade sournoise qu'est le cancer.

Mais il en voulait, notre Anselme (ben oui, nous francisions son prénom) dynamisé par l'Esprit-Saint. D'une humilité exemplaire mais d'une volonté de fer. Il avait une belle foi dans la sagesse divine.

La communauté diaconale de Namur s'unit à la tristesse et aux prières des confrères Grand-Ducaux.

Grand-Duché - Caritas

Les diacres permanents luxembourgeois (et namurois) ont de grandes affinés avec leurs homologues luxembourgeois (Grand-Ducaux), non pas pour former un seul pays mais tout simplement parce que nos voisins traversent la frontière pour suivre les cours à Rochefort.

C'est une bénédiction de côtoyer ses sympathiques candidats.

Le 11 janvier, nous apprenons ceci :

Caritas : Une offre infirmière de rue pour les personnes sans-abri Un nouveau projet, soutenu par l'Œuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse.

Cela nous intéresse parce que cela touche la diaconie chez nos amis. Pour en savoir plus, taper l'URL : https://urlz.fr/eK4c.

Facebook, an 0

Jérusalem Post : ...

27 décembre

Un sauveur nous est né.

Ruben, berger : « Misère, quelle affaire. Pauvre bébé. Dans une étable… »

jerusalemepost.div

D'après la rumeur publique, le Messie tant attendu serait né. Notre correspondant à Bethléem nous relate que de vulgaires bergers racontent avoir appris la nouvelle par des anges (sic). Ils racontent que le bébé serait déposé dans une mangeoire…

70 75 commentaires 4 partages

J'aime Commenter Partager

Voir les commentaires précédents Plus anciens

Pierre le Grand Prêtre
C’est une bonne nouvelle. Alléluia.
Voilà bien longtemps que nous attendions cela

119

Masquer 50 réponses

Le filtre Les plus pertinents est sélectionné. Il est donc possible que certaines réponses n’apparaissent pas.

יואל
Je suis d’accord avec vous

J’aime · Répondre · 7 h

12

Le zélote
Si c’est vrai, nous allons aller le rechercher pour qu’il soit le chef de notre armée qui va bouter le romain dehors.

J’aime · Répondre · 7 h

1

Syméon
Oui, je le crois, c’est la lumière pour la révélation aux païens et gloire d’Israël son peuple

J’aime · Répondre · 6 h

5

JP préposé au Temple
J’aide le Grand Prêtre au Temple de Jérusalem, dites-moi où réside cet enfant, je vais lui apporter de l’encens 007.

Yakov

De l'encens pour un bébé ! N'importe quoi !

Yule - rabbi

Je vais l'annoncer dans ma synagogue. Je vais le faire simplement pour que Lazare, qui s'assied toujours derrière le pilier du fond, comprenne bien le message de cette joyeuse annonce.

אוליבייה – maitre de la grande Yeshivah

Dès qu'il aura fait sa Bar-Mitsvah, je voudrais qu'il vienne apprendre dans ma Yeshivah (école).

Yakov

Mon ami, Raoult, guérisseur de lépreux, me dit que ceci, c'est de la fumisterie. Alors qu'on l'appelle Idroklorokine.
Pffft… 😊

Pierre le Grand Prêtre

Yakov ! Un peu de sérieux. Je vais vous donner un coup de crosse !

יואל
Je suis d'accord avec vous, ô Grand Prêtre bien-aimé.

P. Desprairies
Je n'en reviens pas ! Le Verbe qui se fait Chair mais ce n'est pas possible ! Socrate ne pouvait imaginer que l'Idée devienne Matière. Aristote… peut-être…

Saül, scribe
Il faut que j'aille inspecter cela. Franchement, on ne peut pas en parler n'importe comment dans les yeshivoth

Mymil, charpentier
Mon collègue, Joseph, m'en avait parlé. Je ne l'ai pas cru. Je ne savais même pas qu'il « connaissait » Marie.

Yakov
Connaissait, connaissait…
Dans le sens Biblique ?

Pierre le Grand Prêtre
Yakov ! Dehors !
Oui, **יואל** Vous êtes d'accord ! Comme d'habitude

Note : toute ressemblance avec… 😉

NOUVELLE TRADUCTION DU MISSEL ROMAIN

LES DIACRES SONT-ILS CONCERNÉS ?

Le premier dimanche de l'Avent devait entrer en application la nouvelle traduction du Missel romain.

Cette mise à jour se limitait à une adaptation de la traduction de certains textes liturgiques : on n'attendra pas de cette mise à jour une révision du rôle du diacre comme cela a été plusieurs fois souhaité par certains : on peut le regretter mais ce n'est pas notre propos ici.

A vrai dire d'ailleurs, très peu de choses concernent les diacres dans ces modifications des textes. Même pour ce qui concerne la prière universelle qu'on peut aussi appeler « prière des fidèles », d'heureuses adaptations de l'invitation sacerdotale ont été ajoutées en fonction du temps liturgique. Mais rien ne concerne le diacre à qui cette prière est confiée en principe.

Au moment de la présentation des offrandes, le diacre ou le prêtre qui verse l'eau dans le vin dira selon la nouvelle formule : « Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a voulu prendre notre humanité.

L'introduction des acclamations après la consécration sont en principe réservées au prêtre. Même si une pratique non écrite pourrait les voir confiées aux diacres, nous n'évoquerons pas ici les modifications de ces acclamations : une adresse préalable à l'assemblée sera cependant bien nécessaire si on veut que les nouvelles formules remplacent celles que les fidèles connaissaient par cœur depuis des années …

Les prières eucharistiques comportent de nombreuses adaptations de traduction que les prêtres seront amenés à intégrer. On y décèlera, pour ceux qui les ont encore en mémoire, les traces des textes en latin.

Venons-en au moment du moment qui précède la fraction du Pain : le diacre invite l'assemblée en disant « Dans la charité du Christ, donnez-vous la paix ». On ne trouvera donc pas plus que dans le passé de mention d'un « geste de paix » ou d'un « signe de paix » à bannir de notre langage. D'autres invitations à ce rite n'ont pas été prévues dans le nouveau missel ; des brèves formules bien écrites pourraient peut-être avoir leur place, comme les propose parfois, par exemple, notre ami Olivier WINDELS.

Lors du rite d'envoi, par contre, quelques formules sont suggérées outre la formule courante. Ainsi on trouvera « Allez porter l'Évangile du Seigneur » ou encore : « Allez en paix, glorifiez le Seigneur par votre vie », et enfin : « Allez en paix ».

Détail amusant : le rituel prévoit que le diacre (ou le prêtre) proclame cet envoi « les mains jointes » : sans jeu de mot, nous sommes donc invités à ne pas … joindre… le geste à la parole, comme on est naturellement tenté de le faire.

Avouons que si ce geste nous échappe, cela ne doit pas être une faute grave à confesser.

On lira avec intérêt l'opuscule édité par l'Association épiscopale liturgique pour les pays francophones : « DÉCOUVRIR LA NOUVELLE TRADUCTION DU MISSEL ROMAIN ».
Une co-publication d'AELF, Magnificat et Mame.
On se procure à prix modique cet ouvrage dans la bonne librairie que vous connaissez bien …

Henri Thimister
Diacre liégeois.

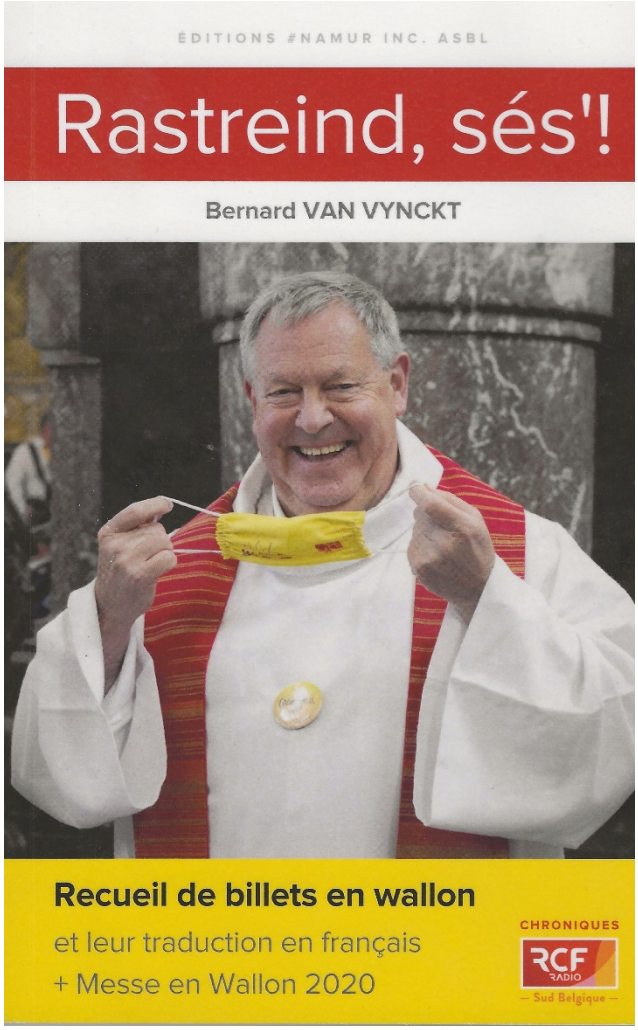
Librairies CDD
& ARTISANAT RELIGIEUX

Il faut rendre à César ce qui revient à Henri : il cite, lui, l'excellent librairie Siloë au Séminaire de Liège.
Si vous passez par-là, c'est chouette aussi !

SILOË
LIBRAIRIES
Liège
en recherche de sens ?

Note :
Saluons au passage le Trait d'Union Diaconal de Liège. Ce bulletin de liaison de la Principauté en est déjà à son numéro 152 alors que nous éditons le 104. Mais oui, nos voisins ont commencé avant nous. Trimestriel en couleur, il nous donne toutes les informations sur la vie de la fraternité diaconale d'Outre-Vielsalm.
Diaconamur est envoyé sous deux formes : en papier (plus facile à manipuler, à lire à plusieurs, etc. et en « pdf » envoyé au Grand-Duché et dans bien des boîtes mails en Belgique et dans le monde (ex. Canada, France [Diaconat Aujourd'hui]. En particulier chez nos confrères bruxellois que nous saluons ici (Merci Luc Aerens).

Attention ! Entre le moment où cet article a été rédigé et maintenant, l'utilisation de la nouvelle traduction a été reportée au temps de l'Avent 2021



Rastreind, sès' !

Bernard Van Vynckt, le doyen de Marche, diffuse sur la radio diocésaine RCF Sud Belgique des billets en wallon. Une vingtaine d'entre eux viennent d'être réunis dans un petit livre sous le nom de « Rastrind sés' ! », ce qui peut se traduire par « Auriez-vous l'obligeance de garder votre sérénité, mon cher sosson », « Ne t'emballe pas ! » ou « Arrête ton char ! ».

Les sujets abordés : le coronavirus bien sûr, mais aussi les événements récents de l'actualité. Chaque billet est accompagné de sa traduction française ainsi que d'un QR Code que vous photographiez avec votre smartphone et qui vous permet d'écouter le billet.

Ce livre est disponible dans toutes les librairies namuroises[1] au prix de 14 €. Le bénéfice va au compte de RCF Sud Belgique qui fonctionne sans publicité.

Vous pouvez aussi commander ce livre par mail à contact.sudbelgique@rcf.be ou par téléphone 081 400 111 au prix de 14 € + 4 € de frais d'envoi.

---

[1] Namuroises : ben oui… Nous faisons preuve, ici, d'un régionalisme bien fier.

Nominations

Vous avez lu dans les dernières Communications du diocèse des nominations concernant des diacres :

- Jacques DELCOURT, membre du conseil diaconal, est nommé adjoint du vicaire épiscopal chargé de la diaconie, pour la pastorale des solidarités
- Jean-Pol DRUART est nommé dans l'équipe du service diocésain des vocations sous la responsabilité du vicaire épiscopal François BARBIEUX

Toujours dans la revue officielle, l'équipe de la Pastorale Familiale : Bernard et Eliane BEAUDOINT (candidat en dernière année) ; Bernard et Cécile DELZENNE, Jean-Pol et Brigitte DRUART ainsi que Robert et Noëllie SEBISAHO diacres et épouses bien présents au sein de l'équipe. Nous parlons de la Pastorale Familiale quelques pages plus haut. Ce sont des personnes qui ont un grand souci de formation.

Solidarités

Vous connaissez ce visage ? C'est celui de Marie Spoden, une durbuysienne (ce qui, objectivement, est déjà une grande qualité) qui a « inventé » la Maison Source qui se trouve à Barvaux-sur-Ourthe et à Bastogne.

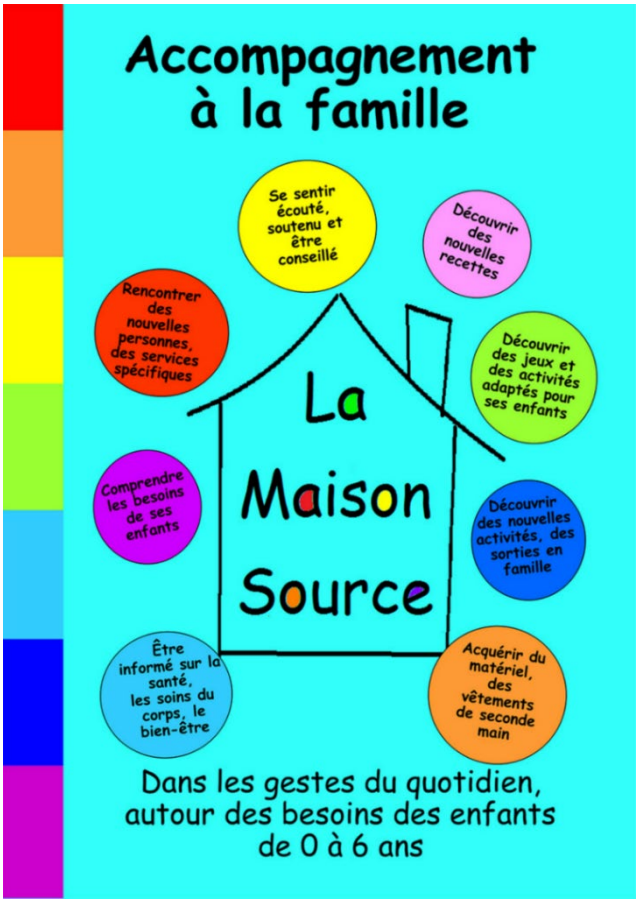
Cette association permet aux jeunes ou nouveaux parents, futurs parents de vivre au mieux cette nouvelle vie à travers des ateliers d'accompagnement. Ce n'est pas inné de mettre correctement un lange de la bonne manière, préparer un biberon, une bonne panade, ce n'est pas inscrit dans les gènes de tout

le monde. Et dans certains milieux, « on » n'est pas aidé par l'entourage.

Marie, avec son beau sourire, dynamise tout cela avec son équipe qui est aidée financièrement par Vivre Ensemble, la Fondation Roi Beaudoin, le Rotary, Cap 48, etc.

Bravo, Marie !

L'équipe de Bastogne.

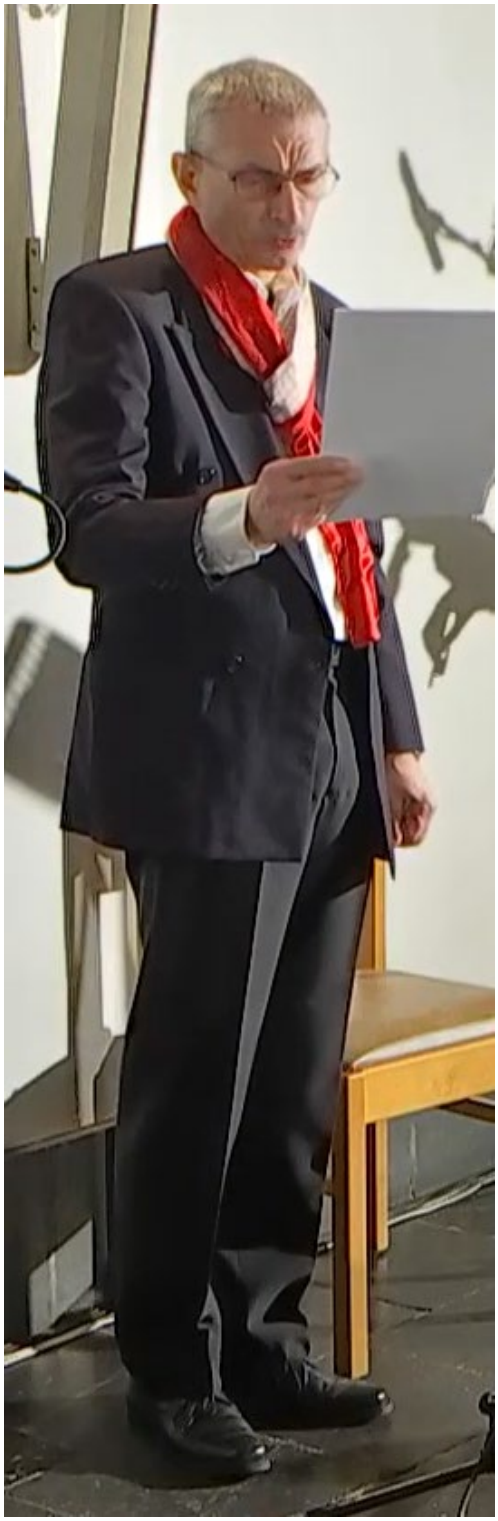


Les restos du cœur de Marche

Cœur en Marche, à… Marche en Famenne, mène des actions que nous appellerons diaconales où sont présents des chrétiens en service.

https://www.lavenir.net/cnt/dmf20201202_01534111/le-resto-du-coeur-fait-face-a-la-crise

The singing deacon



Chouette, si Dieu le veut, nous allons avoir, dans les mois qui viennent un nouveau diacre chantant : Bernard qui est en train de terminer sa formation à Rochefort.

Ce fringant quinquagénaire marlovanais sera précieux pour les rencontres des diacres.

Nous lui connaissons déjà beaucoup de qualités et de très rares défauts mais nous découvrons avec joie sa voix de basse lors de la messe de Noël, présidée par Mgr Warin à On (Marche-en-Famenne). Monseigneur était assisté du vicaire épiscopal, l'abbé François Barbieux (président du Séminaire).

Il nous aidera dans la psalmodie des psaumes.

Prions pour lui, pour son épouse, Eliane. Que le Seigneur soit à leurs côtés dans la fin de cheminement.

Ecoutez, voyez et priez sur : https://www.youtube.com/watch?v=O_f_MWiushg

(Ici, il a l'air soucieux comme un douanier découvrant du rouge dans le réservoir.)

Calendrier

Voilà un des exercices les plus périlleux à réaliser depuis bientôt un an. Établir un calendrier, remplir un agenda.

Le conseil diaconal a prévu :

⇒Une journée de récollection le 6 mars.

⇒L'assemblée générale le 26 juin

⇒Une retraite du 19 au 22 août.

Merci de noter cela sur votre calendrier ; mais faites-le au crayon… on ne sait pas ce qui nous attend à ces moments-là en termes de mesures sanitaires.

Liturgie : les femmes peuvent désormais être « lecteurs et acolytes »

D'après l'agence de presse Zenith :[1]

Les ministères liturgiques de « lecteur et acolyte », jusqu'ici réservés aux hommes, peuvent désormais être confiés aux femmes : c'est ce qu'établit le pape François dans un motu proprio publié ce 11 janvier 2021. Une disposition notable, qui reste toutefois dans la lignée de ses prédécesseurs.

Dans ce texte ayant force de loi, intitulé "Spiritus Domini", le pape modifie le canon 230§1 du Code de droit canonique, qui stipulait : « Les laïcs hommes qui ont l'âge et les qualités requises établies par décret de la conférence des Évêques, peuvent être admis d'une manière stable par le rite liturgique prescrit aux ministères de lecteur et d'acolyte. » Avec la décision du pape, le texte ne mentionne plus que « les laïcs », incluant les hommes et les femmes.

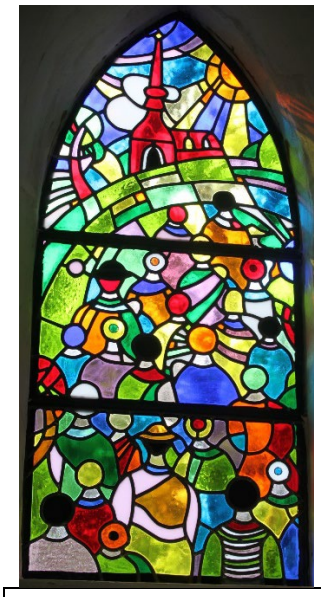
---

[1] https://fr.zenit.org/2021/01/11/liturgie-les-femmes-peuvent-desormais-etre-lecteur-et-acolyte/

Ce numéro a été clôturé le **mercredi 20 janvier 2021**

Si vous êtes diacre d'ici ou d'ailleurs, un lecteur assidu,
soit par mail : diacres@proximus.be
soit par voie postale : route de Durbuy
6940 BARVAUX

si vous déménagez, si vous ne souhaitez plus recevoir le Diaconamur, merci de prévenir. Mais vous êtes aussi attendu pour vos articles sur la diaconie.



Chapelle de la Sainte-Trinité, au site du Monument, vitraux par le peintre Willoos et le maître-verrier Bernard Behin.

Vous avez lu les œuvres d'Armel Job ? Oui, évidemment. Recherchez, dans ses descriptions d'intérieurs, il y a souvent un tableau de Willoos.

Petit clin d'œil à cet immense artiste, ami du diaconat.

Editeur responsable : Jacques DELCOURT route de Durbuy 40
6940 Barvaux – 086 32 17 28
Correctrice : Brigitte.
Abonnement d'un an (4 numéros) : 12 €
à verser au compte n° BE45 0680 8094 3089
de la communauté diaconale de Namur

Merci à l'ISC Barvaux pour cette magnifique impression de notre revue. Merci à Gaëtan.

Editeur responsable : Jacques DELCOURT rue de Behogne 45 – 5580 ROCHEFORT – 086 32 17 28